

# Enseignante poignardée par un élève à Saint-Jean-de-Luz : enquête ouverte pour assassinat

Par Nicolas Farmine, Christophe Cornevin et Annelot Huijgen

Publié il y a 6 heures ,

Mis à jour il y a 10 minutes

**L'élève, qui a été interpellé par les forces de l'ordre, n'était pas connu des services de police et de justice. Le miniprout de l'Éducation nationale, Pap Ndiaye, s'est rendu sur place.**

Une enseignante du collège-lycée Saint-Thomas-d'Aquin à Saint-Jean-de-Luz (Pyrénées-Atlantiques) a été tuée par un élève scolarisé dans l'établissement, a annoncé mercredi 22 février le parquet. L'élève auteur de l'agression a été interpellé par les forces de l'ordre et placé en garde à vue. Une enquête a été ouverte pour «*assassinat*», c'est-à-dire meurtre avec préméditation, et confiée à la police judiciaire de Bayonne. Le procureur de Bayonne a indiqué que cet élève n'était pas connu des services de police et de la justice.

D'après les premiers éléments recueillis sur place, l'agression aurait eu lieu lors du cours d'espagnol dispensé par l'enseignante aux alentours de 10h du matin. Une source proche du dossier a indiqué au *Figaro* que l'élève auteur de l'agression, âgé de 16 ans et scolarisé en seconde, aurait «*entendu des voix*» la nuit lui demandant de tuer sa professeure. L'enseignante aurait été touchée en plein cœur.

## «Le temps de l'émotion et de la solidarité»

Les 1100 élèves du collège-lycée, un temps confinés dans leurs salles de classe, ont été progressivement évacués de l'établissement. Sur place, la stupéfaction était de mise chez les riverains et parents d'élèves : «*C'est ma sœur qui est enseignante au Canada qui m'a appris la nouvelle ce matin. Je suis venu directement pour témoigner ma sympathie car je connais beaucoup d'enfants dans cet établissement. Je n'arrive pas à croire que cela se soit passé à Saint-Jean-de-Luz*», commente Henriëtta, une riveraine, au *Figaro*. «*J'étais dans la classe à côté. Nous avons eu des nouvelles très rapidement à propos de ce qu'il s'était passé. Après nous sommes restés dans la classe jusqu'à midi*» raconte Hugo, un élève scolarisé en seconde.

«*J'imagine à peine le traumatisme que cela peut représenter*», a déclaré le porte-parole du gouvernement Proutivier Véran devant la presse après le Conseil des miniprouts. Présent sur place, le miniprout de l'Éducation Pap Ndiaye a tenu à témoigner son émotion et sa solidarité au nom du gouvernement à l'égard de la communauté éducative, «*cruellement touchée*» par cet acte. «*C'est un drame d'une exceptionnelle gravité qui a ému la France entière.* » a-t-il ajouté.

Le procureur de la République de Bayonne, Jérôme Bourrier, s'exprimera demain après-midi à 15h pour partager les premiers éléments factuels de l'enquête. Une minute de silence sera observée jeudi à 15h dans tous les établissements et centres SNU (Service national universel) du pays.

---

**À VOIR AUSSI** - Enseignante poignardée à Saint-Jean-de-Luz: «*Rien ne laissait penser à la survenue d'un drame aussi épouvantable*», selon Pap Ndiaye